N° 676 - Troisième année — Journal Quotidien - 10 cent. le n° — Mercredi 16 Mai 1917

La Région
DE CHARLEROI

Abonnements : 2 fr. 50

RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ, BUREAU :
11, Rue du Laboratoire
Charleroi

Prix des annonces
Petites annonces : 0.15 la ligne
Locale : 2 fr. la ligne — Régionale : 1 fr. 25 la ligne — Annonces judiciaires 1 fr. la ligne — Avis de Sociétés 0 fr. 50 la ligne — Nécrologie 2 fr. la lig

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMAGNE

Berlin, 14 mai (officiel du soir) :

Action d'artillerie avec alternatives de violence aux fronts de combat à l'Ouest.

Près de Craonelle, Corbeny et Berry-au-Bac, des sorties partielles ennemies restèrent sans résultat.

Berlin, 15 mai, 2 heures après-midi.

Ouest

Groupe du prince Ruprecht. — Entre Ypres et Armentières la vive action d'artillerie a continué. Des attaques anglaises préparées par un court feu roulant à la Scarpe et près d'Onochy ne purent se développer par suite de notre feu destructeur.

Au Sud et à l'Est de Bullecourt, des sorties ennemies furent repoussées de façon sanglante.

Groupe du Kronprinz. — En plusieurs endroits du front de l'Aisne et de Champagne, le combat d'artillerie s'est de nouveau accru.

Il fut par moments d'une force considérable contre les positions des hauteurs du Chemin-des-Dames, à l'Est de Cornicy et au Nord de Prosnes.

La Ferme St-Berthe fut prise d'assaut par nouvel engagement de plusieurs compagnies et maintenue contre des tentatives de reprise de l'ennemi. Des troupes rhénanes ont également tenu contre des attaques quatre fois répétées une nouvelle ligne gagnée par refoulement des Français le 13 mai sur la hauteur 108 au Nord de Sapigneul.

Près d'Ailles, au Nord de Craovelle et à l'Ouest de Corbeny à Berry-au-Bac, des sorties partielles françaises restèrent sans résultat.

A l'Est de la Meuse, des attaques de troupes d'assaut ennemies contre le village de Blancée furent repoussées.

En combat aérien, 6 avions ennemis se sont abattus derrière les lignes allemandes, un autre fut obligé d'atterrir chez nous.

Est

Aucun événement important.

Front macédonien

Au Nord de Monastir et dans la courbe de la Cerna, le combat d'artillerie a de nouveau augmenté de violence.

AUTRICHE

Vienne, 14 mai :

Fronts Est et Sud-Est

La situation est inchangée.

Front italien

La bataille d'artillerie à l'isonzo continue sans interruption. Le feu ennemi s'est accru par moments jusqu'à la plus grande violence.

L'infanterie italienne essaya un coup de main contre un de nos points d'appui de hauteurs près de Plava. Elle fut rejetée par une contre-attaque immédiate.

BULGARIE

Sofia, 12 mai. — Officiel :

Front macédonien

Entre le lac de Prespa et la Czerna, faibles canonnades.

Dans la boucle de la Czerna, vers 9 heures du matin, après une violente préparation d'artillerie et de lance-mines, l'ennemi a dirigé une attaque contre la hauteur 1050 ; il a été repousse par notre feu et, en partie, au cours de corps à corps.

A l'Est de la Czerna, sur le front de Stradina-Trnova, violente canonnade. Dans la matinée, une attaque ennemie a été repoussée par notre feu de barrage et, en partie, au cours d'un combat à l'aide de lance-bombes. Dans l'après-midi et pendant la nuit, l'ennemi a encore prononcé trois attaques qui ont été repoussées d'une manière sanglante.

Dans la région de la Moglena, les opérations ont été très actives. Après une longue canonnade, qui a commencé déjà dès le matin et qui s'est transformée vers 3 heures de l'après-midi en feu roulant, l'ennemi a vainement attaqué à diverses reprises, dans la direction de Dobropolje. En ce moment, un nouveau combat continue encore.

Sur les autres secteurs du front de la Moglena, des attaques réitérées de l'ennemi ont été repoussées. A l'Ouest du Vardar, les opérations ont été assez actives. Au Sud du village de Huma, nous avons forcé les Français, grâce à une brillante contre-attaque, à évacuer les tranchées dans lesquelles ils étaient parvenus à se nicher.

L'ennemi a subi de très fortes pertes. Un millier de cadavres de soldats français gisent dans et devant nos tranchées. Nous avons fait vingt-sept prisonniers De nouvelles attaques ennemies, prononcées vers midi et le soir, ont été facilement repoussées par le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

A l'Ouest des Aistra Mahle, au Sud de Gewgeli, l'ennemi a tenté d'attaquer nos postes avancés ; il a été arrêté par notre feu.

Entre le Vardar et le lac de Doiran, les opérations ont été peu importantes ; elles se sont bornées à un feu modéré de l'artillerie et à des engagements entre patrouilles dans le terrain situé devant nos positions.

Près de la Bellavista et sur la Strouma inférieure, canonnade assez violente.

FRANCE

Paris, 13 mai. — Officiel de 3 heures :

Les deux artilleries se sont montrées assez actives au cours de la nuit entre Somme et Oise, ainsi que sur le front de l'Aisne. Ce matin, l'ennemi a prononcé de violentes attaques sur le plateau de Craonne, au Nord de Reims et dans la région de Maisons-de-Champagne. Toutes ces attaques ont été brisées par nos tirs d'artillerie et d'infanterie, et l'ennemi a reflué après avoir subi de lourdes pertes. Nous avons fait des prisonniers.

Dans la région de Verdun, nous avons exécuté deux coups de main qui ont parfaitement réussi et qui nous ont procuré un certain nombre de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 13 mai, officiel de 11 heures :

Journée relativement calme sur l'ensemble du front. Aucune action d'infanterie. Notre artillerie a continué ses tirs de destruction sur les ouvrages et organisations de l'ennemi. L'artillerie ennemie n'a que faiblement réagi.

Paris, 13 mai. — Officiel de l'armée d'Orient :

Activité de l'artillerie sur tout le front. De violentes contre-attaques bulgares sur les positions conquises par les Serbes et sur la Skra di Legen ont été repoussées.

ANGLETERRE

Londres, 14 mai. — Officiel du 13 :

La nuit dernière, engagements de patrouilles au Nord-Ouest de Saint-Quentin et au Nord-Est de Levergier.

Des pertes furent infligées à l'ennemi. Nos postes furent avancés en divers points. Le combat continue à Bullecourt.

La nuit dernière, nous avons avancé légèrement nos lignes au Sud de la Scarpe et amélioré notre position aux versants ouest de la colline du Pays-Vert, au nord du fleuve. Nous fîmes quelques prisonniers.

Au commencement de la nuit, une contre-attaque ennemie à l'Est du cimetière de Rœux fut repoussée. Nous fîmes environ 50 prisonniers.

Officiel du 13 au soir :

Ce matin, l'ennemi fit deux nouvelles attaques contre les positions à la ligne Hindenburg à l'Est de Bullecourt. Les troupes assaillantes furent chaque fois repoussées et laissèrent de nombreux morts devant nos tranchées.

Au cours des dix derniers jours, les Australiens ont tenu magnifiquement leurs positions dans ce secteur de la ligne Hindenburg où ils repoussèrent pendant ce laps de temps au moins douze contre-attaques déterminées ennemies. Une grande partie du village de Bullecourt, qui se trouve dans la ligne Hindenburg, est entre nos mains.

Au Nord de la Scarpe, nos troupes se sont établies au cours de la journée dans les maisons du côté Ouest de Roeulx et ont fait des progrès sur les versants Ouest de la colline du Pays-Vert ; elles firent quelques prisonniers.

Cinq avions allemands ont été abattus hier dans des combats aériens, 5 durent atterrir hors de notre observation.

Un autre avion ennemi fut abattu dans nos lignes par notre feu.

Six de nos avions sont manquants.

RUSSIE

Pétrograd, 12 mai. — Officiel :

Sur le front à l'Ouest, fusillade habituelles, opérations de reconnaissance et activité aérienne. Au Sud du lac de Narocz, près de Stahoïtsy, des troupes austro-hongroises ont prononcé une attaque au gaz.

ITALIE

Rome, 14 mai. — Officiel du 13 :

L'action de l'artillerie qui se tint hier dans les limites habituelles dans le Trentin et en Carinthie, fut particulièrement forte au front des Alpes Juliennes et dans le secteur depuis Tolmein jusqu'à la mer.

Notre feu précis provoqua des explosions et incendies dans les lignes ennemies. L'artillerie ennemie causa quelques dégâts à des bâtiments à Goerz.

Au cours de petits engagements sur les hauteurs à l'Est de Vertoibizza, nous avons fait une douzaine de prisonniers, dont un officier.

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Isola Morosini et autres localités du bas Isonzo ; un civil fut tué.

Nos hydroplanes ont bombardé de nouveau le champ d'aviation de Prosecco, au Nord de Trieste. Un avion ennemi fut abattu dans un combat aérien au-dessus de Goerz.

Guerre maritime

Madrid, 12 mai (Information Havas). — D'après El Liberal, le vapeur marchand « Carmen », allant de Valence à Cette avec des vins, a été coulé près de Barcelone.

Castellon de la Plana, 13 mai. — Havas :

D'après des informations dignes de foi, le vapeur de passage entre Oran et Marseille a été torpillé. Un certain nombre de personnes auraient péri,

Copenhague, 13 mai. — Le vapeur danois « Hansbroge », qui se rendait dans l'Ouest-Africain, a été coulé dans l'océan Atlantique, au large des côtes écossaises. L'équipage a été sauvé.

A bord du « Hansbroge » se trouvait l'équipage du grand navire norvégien « Astra », également coulé ; ces hommes ont aussi été sauvés.

Copenhague, 13 mai. — Le vapeur danois « Klara », qui était parti le 1er mai d'Alborg pour l'Angleterre, chargé de produits alimentaires, a été capturé par un navire de guerre allemand et amené à Stettin, où sa cargaison a été déchargée. Aucune décision n'a encore été prise au sujet du navire.

Paris, 13 mai. — Le « Petit Parisien » dit qu'en vue de favoriser le développement de la flotte marchande française, une loi, qui vient d'être publiée, autorise l'Etat à répartir pendant une période allant depuis le jour de la publication de la loi jusque dix-huit mois après la conclusion de la paix des subsides du montant de 60 millions de francs, pour l'achat ou la construction de navires.

Londres, 12 mai. — La réforme à laquelle il faut s'attendre dans l'Amirauté aboutira vraisemblablement du poste de contrôleur de la flotte. Le gouvernement nommera sans doute le général-major sir Eric Geddes à ces fonctions ; il sera chargé de l'organisation de l'administration de la section civile de la flotte, c'est-à-dire du transport des approvisionnements, de la fabrication des munitions et de la construction des navires.

Pendant le mois d'avril, 182 mines ont échoué sur la côte hollandaise ; 169 de ces mines étaient d'origine anglaise, 6 étaient allemandes, tandis que l'origine de 7 autres est restée inconnue.

Depuis le début de la guerre jusque fin avril 1917, 2079 mines au total ont échoué sur la côte hollandaise ; parmi ce nombre il y avait 1414 mines anglaises, 85 françaises, 265 allemandes et 335 d'origines inconnues.

ECHOS

Copenhague, 13 mai. — D'après une communication du bourgmestre Marstrand à la dernière assemblée du conseil municipal, la ville de Copenhague dispose en ce moment de stocks tellement minimes de charbon qu'ils ne suffisent qu'aux besoins actuels pour moins de 2 semaines ; de nouvelles diminutions considérables de la consommation du charbon et de l'électricité ont donc été ordonnées.

Entr'autres, les théâtres de la ville ne peuvent plus donner par semaine que trois représentations qui ne peuvent durer plus de trois heures chacune. Le théâtre Reinhardt qui devait commencer vendredi prochain est ainsi également atteint.

Lugano, 13 mai. — La « Stampa » confirme que les bonnes relations seraient rétablies entre l'Allemagne et l'Espagne.

—

Buenos-Ayres, 12 mai, Havas. — Un arrêté déclare ouverte la séance ordinaire de la Chambre des députés de l'Argentine.

Le Président a adressé au Congrès un court message dans lequel il dit que le gouvernement a eu à s'occuper de questions pressantes et embrouillées, ce qui a empêché la préparation d'un message.

Celui-ci parviendra cependant bientôt au Congrès. En tout cas, il donne à savoir que les récentes grandes difficultés seront résolues de façon satisfaisante.

—

St-Pétersbourg, 13 mai. — (Agence Reuter). — Le général Korniloff, commandant de St Pétersbourg, déclare avoir donné sa démission parce que quelques organisations prétendaient surveiller la garnison et que, sur demande du conseil des ouvriers et soldats, il avait à soumettre tous ses ordres à l'approbation du conseil.

—

Berne, 12 mai. — La ligue des associations des filateurs de coton comprenant 50 millions de bobines du Sud-Ouest du Lancashire a, au cours d'une assemblée tenue le 8 mai à Manchester, invité à suspendre le travail la semaine avant la Pentecôte et le lundi de la Pentecôte, vu la situation extrêmement peu satisfaisante des affaires dans les filatures.

Amsterdam, 13 mai. — D'après une information Reuter de Manchester, la commission qui organisait la grève des ingénieurs à l'encontre du comité exécutif des associations des ingénieurs, a décidé de reprendre le travail demain.

—

Stockholm, 12 mai. — Bureau télégraphique suédois : Le comité pour le rapatriement des réfugiés russes fait savoir à la commission internationale socialiste que, d'après un télégramme adressé à l'ambassade russe à Stockholm, le gouvernement provisoire a interdit l'entrée de la Russie au conseiller national suisse Robert Grimm, qui est chargé de négocier avec le gouvernement russe au sujet du retour des réfugiés politiques

La commission de Stockholm a télégraphié au conseil ouvrier le priant d'intervenir.

—

Lugano, 12 mai. — Union télégraphique :

Le gouvernement anglais a décidé d'acheter tous les stocks disponibles de soufre italien et d'en faire délivrer aux consommateurs par une commission spéciale à des prix fixés officiellement.

—

Genève, 13 mai. — La délégation anglaise devant prendre part à la conférence économique à Rome est arrivée à Paris.

—

Stockholm, 13 mai. — Samedi après-midi, le comité socialiste scandinave s'est réuni en vue de délibérer sur la conférence de la paix. A la réunion avaient été invités MM. Vandervelde et Huysmans, socialistes belges, MM. Troelstra et van Kol, socialistes néerlandais, M. Koubanoyitch, socialiste russe, et M. Borgbjerg, socialiste danois.

M. Vandervelde a déclaré dans cette réunion qu'il soutient la Conférence de la paix et qu'il fera son possible pour amener les socialistes français et anglais à participer à cette conférence. A raison des circonstances, le Bureau International de La Haye n'est pas, d'après lui, à même de convoquer régulièrement la conférence.

—

Christiania, 13 mai. — Au sujet des déclarations de M. Vandervelde, le « Tidens Tegen » fait remarquer que celui-ci exprime sans doute l'opinion générale des puissances occidentales, ce qui doit être retenu par ceux qui travaillent en Norwège pour la paix.

Le « Morgenbladet » fait ressortir que M. Vandervelde ne prendra pas part à la conférence socialiste de Stockholm et s'efforcera, au contraire, de la faire échouer ou tout au moins d'affaiblir son importance.

—

De Rome : Le « Messagero » annonce que samedi après-midi, on a ressenti à Terni une violente secousse sismique. Il y a eu beaucoup de dégâts.

A Terni, une panique a éclaté, quelques maisons se sont effondrées.

—

On mande de Berne que lord Curzon a annoncé à la Chambre des Lords que le 17 mai il soumettra au Parlement le projet du gouvernement concernant la question irlandaise.

—

On apprend de Londres que des négociations ont lieu actuellement entre les puissances de l'Entente et les Etats-Unis à l'effet de conclure une convention d'après laquelle les puissances de l'Entente s'engageraient dans un délai déterminé après la fin de la guerre à intervenir en faveur de la sécurité des Etats-Unis, le cas échéant en offrant le concours de leurs flottes.

Cet arrangement aurait pour but de donner aux Etats-Unis le temps de rattraper la construction de grandes unités navales, qui est interrompue en ce moment pour la construction de navires destinés à combattre les sous-marins.

—

On mande d'Amsterdam qu'à son tour le gouvernement italien vient de saisir les stocks de froment existant au pays ; le prix d'acquisition a été fixé à 37 1.2 lires par quintal. Les cartes de rationnement seront introduites dans quelques régions du pays.

—

L'agence Havas apprend de Washington que les gouvernements roumain, serbe et cubain sont entrés en négociations avec les Etats-Unis en vue de la conclusion d'emprunts.

—

Le « Matin » apprend de Rio de Janeiro que le gouvernement brésillien a institué un contrôle officiel sur toutes les compagnies de navigation, afin de pouvoir régler l'exportation de vivres vers les pays de l'Entente et vers les Etats-Unis.

—

On mande de Madrid qu'un décret vient de défendre l'exportation du papier. Les stocks suffiront tout au plus jusqu'au mois de juillet ; les matières premières font complètement défaut et il ne faut pas songer à en importer. Eventuellement, le gouvernement ordonnera la réduction de la consommation du papier dans les administrations.

Tribune Libre

AU RAVITAILLEMENT DE COURCELLES

Attitude de Monsieur Lagneau, bourgmestre et président du comité de ravitaillement au sujet du Comité ouvrier de contrôle de ravitaillement.

Croyant très intéressant de faire connaître à la population de Courcelles l'attitude du maïeur et président du comité local de ravitaillement vis-à-vis du comité ouvrier de contrôle créé pour la suppression des abus existant en très grand nombre dans la commune, j'ai l'honneur d'exposer ci-dessous la situation exacte nous faite à ce sujet.

Je vais d'abord me permettre de retracer en quelques mots l'origine du comité de contrôle de ravitaillement.

Le jeudi 29 mars dernier, alors que les ménagères de Courcelles manifestèrent dans les rues pour réclamer les vivres suffisant pour ne pas mourir de faim, et le soir lorsque les ouvriers revenus de leur travail se réunirent à l'hôtel-de-ville dans le même but, grande fut leur stupéfaction en se voyant interdire par ordre du mayeur l'entrée de l'hôtel-de-ville gardée à ce sujet par la police. En présence de cet état de chose, une délégation composée de 10 membres est désignée et envoyée auprès du mayeur et de son comite ; il fut décidé au cours de l'entrevue qu'un comité ouvrier de contrôle serait constitue pour y effectuer un contrôle sérieux pour mettre fin aux abus.

Le samedi 31 mars, après le rapport de la délégation à l'hôtel-de-ville, rapport qui n'avait pu se faire immédiatement après l'entrevue pour la raison que les gens avaient dû rester à la porte par un temps exécrable pour le bon plaisir du mayeur ; on procède donc à la nomination d'un Comité provisoire composé de 23 membres.

Le lendemain 1er avril le Comité tient une première assemblée pour nommer sa commission, ses délégués à la section centrale et aux sous-commissions et pour désigner les contrôleurs chargés du contrôle des pains dans les différents bureaux de distribution. Il décide de renouveler le comité par moitié au moins tous les 3 mois afin d'éviter la suspicion sur les membres de notre comité et les soustraire ainsi à la critique, étant fermement decide de travailler impartialement et d'avoir pour devise egalité et justice.

En présence du petit laps de temps dont dispose l'ouvrier après son travail et en tenant compte de l'immense tâche que nous avions acceptée pour ne pas astreindre spécialement nos délégués contrôleurs à un surmenage sans limite, et pour compléter en même temps notre comité qui doit être au nombre de 42 alors que nous ne sommes que 23, nous décidons de faire individuellement appel à quelques camarades sérieux, surtout pouvant disposer de plus de temps et nous prêter leurs concours dans l'intérêt public.

Le lendemain, je remets au maïeur la liste des membres du comité avec leurs attributions respectives, il est très intéressant de voir l'accueil fait par Monsieur Lagneau à ce comité. Il accepte donc la liste mais avec certaines restrictions : 1) nos contrôleurs de pains ne pourront changer du bureau que nous leur avons assigné provisoirement le dimanche, mesure qui aurait fatalement exposé nos délégués-contrôleurs à la suspicion et à la critique ; 2) nos délégués aux sous-commissions ne pourront entrer dans le magasin qui leur est désigné que s'ils sont accompagnés d'un membre du comite du maïeur ; 3) les délégués à la section centrale n'ont droit qu'à voix consultative.

Malgré tous ces obstacles créés avec intention, nous commençons dans les bureaux de pains notre chasse aux abus qui reste pourtant presque inefficace, quoique leur étant signalés, la plupart de ces abus ne sont pas supprimés par les bureaux chargés de ce travail.

Dans notre assemblée du 8 avril, nous décidons de demander au mayeur la suppression de ces restrictions contraires à la bonne marche de notre contrôle; pendant ce temps, certains membres attachés au ravitaillement désignent nos délégués contrôleurs aux personnes qui font des réclamations au sujet de la suppression de bouches dont il était l'objet.

Dans notre réunion du 15 avril, par suite du départ de la commune de quelques membres de notre comité et ayant fait l'inscription de plusieurs nouveaux membres dévoués qui avaient répondu à notre appel, nous remettons donc à M. Lagneau, qui accepte encore ces nouveaux membres, sans toutefois jamais rien retirer des restrictions faites au début.

Je tiens à faire remarquer que nous avons fait appel à ces nouveaux membres sans nous occuper de leur opinion, profession ou de parti, mais le plus possible à des gens disposant de plus de temps.

Tandis que notre comité se complétait rapidement (36 membres au 15 avril) en présence de tant d'obstacles nous sommes acculés à piétiner sur place et à ne fournir qu'un travail dérisoire.

Le 22 avril, nous complétons définitivement notre comité, dont la liste est remise au mayeur qui cette fois n'accepte plus la liste ; il y figurait des membres qui ne lui plaisaient pas. Il interdit même à certaines personnes acceptées le dimanche d'avant de faire partie de notre comité. Il lui aurait sans doute fallu un comité de contrôle créé à son image, puisqu'il se réservait le droit d'accepter ou de refuser certains membres. Nous ne pouvons même plus remplacer les membres qui démissionnent ou qui partent à l'étranger, ceci toujours dans le but d'annihiler notre groupe.

Le jeudi suivant au cours de la réunion de la section centrale, par suite d'une missive que je lui avais fait parvenir, il m'informe qu'il ne tolérera plus aucune de nos réunions dans l'hôtel de ville dont il se dit le maître, il nous traite même de conspirateurs voulant renverser le Comité de Ravitaillement. Loin de nous cependant cette idée, mais faut-il croire qu'il a bien peur de pareille éventualité pour agiter cette question de la sorte.

J'ai oublié de vous dire le charmant accueil que le maïeur nous faisait dans nos assemblées précédentes, nous n'avions pas une table à notre disposition, pas une chaise et parfois même pas de salle, devant alors nous contenter des corridors.

Le dimanche suivant le maïeur donne ordre à la police de faire lever notre séance, ce que nous faisons.

Espérant toujours néanmoins trouver un terrain d'entente, nous avons une entrevue avec le maïeur pour l'autorisation d'une assemblée, celle-ci d'abord refusée au début de l'entretien est finalement acceptée à condition que les membres incriminés ne pourront y assister. Il nous fait enfin la déclaration pour finir, l'entretien qu'il va supprimer radicalement notre Comité.

Les membres désignés se retirent pour que nous ne soyons pas obligés de démissionner, croyant toujours arriver à un accord.

Cette confiance était mal placée, car le jeudi 3 mai au cours de la réunion de la section centrale, alors que nous avions été acceptés pour faire partie des sous-commissions et qu'il y avait comme second objet à l'ordre du jour, un rapport de délégués d'une sous-commission qui avait fait une enquête au sujet d'une affaire qui s'était passée dans la dite sous-commission, le maïeur relégua cette question comme dernier objet à l'ordre du jour et à la fin de la séance, quand il n'y eut plus qu'à prendre connaissance de ce rapport, le mayeur président nous fit cette stupéfiante déclaration qui en dit long au sujet de ses intentions personnelles et qui montre comme nous étions bien dans ses grâces : « Messieurs, cette question regarde spécialement le Comité de ravitaillement et je vous prie en conséquence de sortir ». Il accompagna même du geste sa déclaration.

Après cette déclaration, nous n'avons rencontré aucune objection de la part d'aucun membre du comité, quoiqu'il existe au sein de ce comité des personnes se disant défenseurs des intérêts ouvriers et ayant même fait le 27 mars, lors de l'entrevue de la délégation, la déclaration suivante : « J'ai à plusieurs reprises déjà été sur le point de demissionner, ferais-je bien ou mal. En présence de ce nouvel état de chose, je resterai, mais à condition que les ouvriers y entrerons.

En présence de la nouvelle situation qui nous étaient créée, après rapport des délégués en cause le Comité décida de remettre sa démission collective, jugeant n'être pas encore mûr et ayant trop de dignité pour nous laisser conduire par Monsieur Lagneau comme des serfs du moyen-âge.

En conquéquence à partir de ce jour 11 courant, nous informons la population de Courcelles que nous remettons entre leurs mains par la voix de ce journal le mandat qu'elle avait bien voulu nous confier.

Au nom du Comité ouvrier de Contrôle du Ravitaillement.

Le Président, VICTOR RIGAUX.

Employés & Fonctionnaires

DU BOIS D'ALLONGE !

Depuis des semaines, des mois, Messieurs les Président et Membres de nos Collèges échevinaux sont sur la brèche.

Ils ont entrepris l'examen du *Barême des Instituteurs*. Plusieurs fois déjà, ils ont étudié de très près, déposé des projets, manié et remanié des chiffres, discuté longuement et sérieusement cette importante affaire financière.

La question est encore à trancher ; en attendant, ils servent à leur personnel du délicieux bois d'allonge. Quelle épine ! Et cependant, disent ces Messieurs :

« *Il faudra* bien faire quelque chose pour les instituteurs, car si l'on considère... Chose incroyable !...

1. Que leur traitement est identiquement le même en 1917 qu'en 1913 — qu'il ne changera pas en 1918 !

2. Que le coût de la vie n'a fait qu'augmenter sans cesse dans des proportions bien connues.

3. Que le travail qu'ils doivent fournir exige toujours la même dépense d'énergie, même plus grande en raison du ravitaillement diminué.

4. Que leurs fonctions leur imposent une toilette convenable.

Il faudra bien en déduire que la situation de ces fonctionnaires est tout à fait indésirable.

Tandis que la hausse des vivres s'est accentuée et s'accentue chaque jour davantage, le traitement de ces travailleurs intellectuels a diminué progressivement depuis 1913. Nul doute. *Il importe* de modifier cet état anormal... Mais ! c'est difficile... très difficile... car il faut.

Concilier l'épargne avec la dépense, donner et ne pas donner !

Sans conteste, concluent nos administrateurs : « Nous avons tous la *bonne intention* de faire droit à vos légitimes revendications..... Mais ! après tout..... cela ne peut-il vous suffire, Messieurs les Instituteurs? ... Vous n'êtes jamais contents.... Ne savez-vous pas que l'homme vit surtout d'illusions ? ! »

Ainsi, voilà un plat nouveau : le bois d'allonge ! Il donne, semble-t-il, du dévouement ! C'est le régénérateur de l'abnégation.

Hom ! hom ! c'est très beau en théorie, mais en pratique, c'est plutôt triste ! Deux poids, deux mesures : plusieurs communes de l'agglomération bruxelloise ont voté, à titre d'indemnité de guerre, une nouvelle somme assez rondelette à chacun des membres de leur personnel. Beau geste !

Dans notre agglomération, on prodigue... du bois d'allonge !

Allons donc, Messieurs, mettez-y un peu de générosité, un peu d'esprit de justice, beaucoup de bonne volonté et vous parviendrez sûrement à vaincre cette difficulté inouïe qui vous tient en échec depuis si longtemps.

MACTE ANIMO.

CHRONIQUE LOCALE

Bières Artois — **Grand Hôtel de l'Espérance**

Ravitaillement. — Le magasin de la rue du Cavalier, sera fermé demain jeudi fête de l'Ascension.

Les cartes séries 14801 à 15600 seront servies le vendredi 18 suivant l'horaire indiqué.

Bijouterie — Joaillerie
Henri FONTAINE
17, RUE DU COLLÈGE CHARLEROI

Aux Variétés. — Après le triomphal succès de « Claudine », la direction a engagé pour les représentations du « Voyage en Chine » toute une pléiade d'artistes, dont nous donnerons prochainement les noms.

Ce spectacle de famille attirera certainement les nombreux amateurs de fine opérette, samedi, dimanche et lundi.

Fortifiant Cusenier. — Amer, Cognac. E. VISSOUL, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Disparition.—On recherche une nommée Marie Frechis, étudiante, demeurant rue Vauban, 11, à la Ville-Haute et dont voici le signalement :

Née à Huy le 28 novembre 1898, taille 1 m 56, vêtue d'une blouse blanche, tablier blanc brodé de rouge, bas à jours, souliers molière en velours, jupon en serge bleue, bracelet en or, boucles d'oreille en or, porte aux doigts 4 bagues en or et une en « Titre Fix », une chaine autour du cou avec pendentif blanc.

Elle n'a pas de carte d'identité ni d'argent en poche.

Cette jeune fille est partie lundi vers 6 1/4 heures du soir et n'a plus été revue depuis.

Prière de donner des renseignements au bureau de police.

REGINA-BAR, domain, 5 h., GALA

Un abus de confiance a été commis une première fois le 14 avril dernier, au préjudice de Mme T... Zoé, caissière rue de la Station.

Une servante de l'établissement, D... Germaine, de Marcinelle, s'est introduite dans sa chambre à coucher et a forcé une armoire de laquelle elle a soustrait deux tablettes de chocolat.

Le 14 mai, en cherchant une dentelle de 12 mètres de longueur sur 15 à 18 de hauteur qu'elle avait faite au crochet, Mme T... en constata la disparition, ainsi que celle d'une paire de bas en laine qu'elle avait également tricotée elle-même.

Devant cette nouvelle découverte, Mme T... réclame la restitution de ces objets ou des poursuites.

On a constaté également la disparition de café et de chicorée.

Maladies de la Bouche et des Dents
Paul Barré Chirurgien-Dentiste
R. Laboratoire, 13, Charleroi
Consultations tous les jours (mercredi excepté) de 9 à 12 et de 2 à 5 h. Le dimanche de 9 à 12 h.

Affaire du Moulin " La Royale "

La Chambre du Conseil vient de rendre une ordonnance de non-lieu en faveur de M. Alphonse Legrain, directeur ff. du moulin « La Royale ».

Cette décision ne surprendra personne. On sait, en effet, que dès sa mise en liberté, à la suite d'une enquête menée, en dehors de l'instruction judiciaire, par le chef du service de contrôle et par l'expert-comptable du Comité provincial d'alimentation, M. Legrain avait été réintegré, dès le mois d'octobre, dans ses fonctions de Directeur responsable vis-à-vis de la « Commission for Relief in Belgium ». La décision de la Chambre du Conseil ne fait donc que proclamer officiellement la complete innocence de M. Legrain que le Comité Provincial avait reconnue depuis longtemps.

Si le Directeur de la Royale peut se plaindre à bon droit d'avoir subi une injuste détention préventive et un préjudice moral considérable, par contre, il peut se féliciter de ce que l'expertise ait permis de faire bonne justice des quelques imputations d'irrégularités que des dénonciateurs, aussi légers que peu compétents, avaient antérieurement formulées contre lui. Les experts déclarent, en effet, que de ces faits qui avaient créé autour de « La Royale » une atmosphère de méfiance et de suspicion, cette Société était absolument innocente.

On ne peut que regretter la maligne légèreté avec laquelle des accusations d'une portée aussi grave, et si grosses de conséquences, sont lancées et il est permis de se demander dans quels buts inavouées elles sont faites. Peut-être les connaitra-t-on un jour ?

La Tombola de l'Exposition-Attractions

Le Comité Philanthropique de Charleroi remercie M. Léon Gaudier, professeur de piano, pour le concours qu'il lui a apporté à ses fêtes dernières. Il le félicite par la même occasion des progres constatés chez son élève, l'excellent baryton, M. Joseph Tirou.

Et maintenant, qu'est terminée cette organisation, nos philanthropes vont s'atteler avec une nouvelle ardeur au tirage de la tombola de l'Exposition-Attractions.

Déjà sont appartues les petites affichettes jaunes, reproduction des affiches de l'exposition. Dans nos environs la vente des billets marche à ravir. Tant mieux, plus vite seront écoulés les billets, plus vite tirera-t-on la tombola.

Il est donc de votre intérêt de vous hâter et de pousser a l'achat !... 25 centimes le billet.

GROS LOT.

CHRONIQUE REGIONALE

Jumet. — *Patrouille bourgeoise.* — Il nous revient qu'en raison des nombreux vols de pommes de terre qui se commettent chaque nuit, il va être organisé un service de patrouille.

Pour la section de Gohissart et de Heigne, cette patrouille sera composée de 12 hommes et ceux-ci seront rétribués à raison de 1 franc 25 pour chaque service.

Bravo et que les maraudeurs se tiennent sur leurs gardes ou plutôt qu'ils s'abtiennent de commettre un délit.

Vol. — Il n'y a pas de doute que l'organisation de la patrouille dont nous parlons arrive à son heure, car un nouveau vol de pommes de terre a été commis la nuit dernière au préjudice de M. Gouvaert J.-B. demeurant rue de l'Eglise.

Les malandrins ont volé le tubercule planté sur six lignes mesurant chacune 8 mètres de longueur.

Les pommes de terre ainsi dérobées représentent un poids de 20 kilos.

Couillet. — *Scène de coups.* — Avant-hier, Garot René, demeurant rue du Cercle, se rendit au domicile de sa locataire, rue de Villers et comme cette femme ne lui payait pas le montant de ses locations voulut à toute force rentrer en possession des terrains qu'il lui louait.

La locataire s'y refusa ; c'est alors que l'irascible propriétaire s'empara d'une fourche à l'aide de laquelle il lui porta plusieurs coups qui occasionnèrent des blessures assez sérieuses.

Les dents de la fourche sont même marquées sur certaines parties du corps.

La fourche a été saisie et procès-verbal rédigé.

Dampremy. — *Vol de lapins.* — L'avant-dernière nuit, on a dévalisé les clapiers de deux voisins, Henri D. et Nestor D., ruelle Delmotte. Au premier, on a dérobé 4 lapins et au second deux. La police a retrouvé une casquette, une paire de sandales et une lampe électrique de poche abandonnées sur les lieux par les voleurs qui auront sans doute été dérangés.

Ravitaillement. — Les marchandises ci-dessous seront délivrées pendant la semaine du 14 mai :

Riz, 200 gr., prix 18 cent ; café, 50 gr. pour 0 25 cent ; sucre scié, 300 gr. pour 0.30 cent ; sel, 250 gr. pour 0.03 ; choux conserves, 500 gr., prix 1.25 ; pudding, 1 paquet pour 0.30 cent.

Montignies-sur-Sambre. — On nous prie d'insérer ce qui suit :

Les coins de terre. — Un peu partout, on s'occupe avec ardeur de la culture des coins de terre. Est-ce qu'on s'intéresse à eux à Montignies ? Voilà ce que pas mal de Montagnards se sont demandés depuis bien longtemps.

Il parait, il semble paraitre que oui. D'après la relation parue dans la *Région* il parait que l'administration communale va cultiver dix hectares dans les environs d'Acoz !

Il parait aussi que sept à huit cents chômeurs ont reçu des semences, comme il parait d'une autre part que leurs qualités sont mises en doute, à telle enseigne qu'il parait que le comité de Secours va attaquer son fournisseur devant les tribunaux.

A Montigny, il parait beaucoup de choses ; et paraître semble être tout l'idéal de beaucoup de secoureurs et ravitailleurs.

En effet, cette culture de 10 hectares a paru satisfaire les édiles communaux.

Or, si je ne m'abuse, que peuvent produire 10 hectares de terrains ? Mettons une belle récolte de 150 k. de pommes de terre à l'are, soit 15.000 à l'hectare, soit pour les fameux 10 hectares. 150.000 k. à partager entre plus de 20.000 habitants, ce qui fait moins de 7,5 kg (sept et demi) par habitant.

A-t on à Montigny procuré aux citoyens des parcelles de terrain comme a Marchienne, Châtelet, etc.? A-t-on invité les habitants à chercher quoi que ce soit pour favoriser le ravitaillement communal ?

Dans le terrain du débit de soupe de la rue de la Commune, des comitards ont planté des pommes de terre. Est-ce pour la communauté ?

Si oui, nous les félicitons pour leur dévouement. Si non, pourquoi ces Messieurs sont-ils plus privilegiés que les autres concitoyens ?

En un mot, les administrateurs et ravitailleurs ont-ils fait leur devoir quant aux coins de terre ?

On nous répondra : il parait que oui ? A nous, il parait que ces Messieurs n'ont fait que très très peu de choses.

Et si, comme le fait est très compréhensible, ces dévoués qui occupent tous les postes de tous les comités de tous les organismes, sont fatigués après trois ans de durs labeurs, qu'ils se reposent et se fassent remplacer.

On ne ravitaille pas avec des plaintes, des soupirs, des airs sacrifiés et des gémissements de martyrs du dévouement ! Il en est temps... Ou en est-on ?...

PATATE.

Mont-s-Marchienne. — *Tentative de suicide.* — Agée d'une vingtaine d'annees de plus que son mari et partant un tantinet jalouse, une Mont-sur-Marchiennoise s'était décidée lundi matin à en finir avec la vie. Elle se rendit donc chez son pharmacien et demanda une dose de poison pour son chien.

Ayant accompli pour avoir ce toxique (de la strychnine) les formalités exigées par la loi elle obtint ce qu'elle désirait. De retour au domicile conjugal la désespérée absorba la poudre... Epouvantée par les symptômes de l'intoxication, elle revint à de meilleurs sentiments et appela au secours.

Dare, dare, on se rendit chez le pharmacien qui délivra aussitôt en attendant les medecins, un contre-poison énergique. N'empêche que l'état de l'empoisonnée est excessivement grave et que si elle en réchappe, sa santé en restera ébranlée pendant plusieurs mois

Maraudage. — On a été marauder tout un parc d'épinards dans le jardin de Emile Martin, rue de la Ronche.

Fournitures photographiques Martin. 52, rue de Dampremy

Châtelet. — *La boucherie communale.* — Cette question est toujours à l'ordre du jour, l'idée compte des partisans et aussi des adversaires. La thèse des adversaires est la suivante : cette œuvre, qui coûtera encore quelques billets de mille francs par mois à la caisse communale ne rendra pas les services que l'on serait en droit d'attendre d'elle, attendu que la ration hebdomadaire de viande à laquelle le citoyen pourra prétendre ne sera pas bien volumineuse.

De leur côté, les partisans n'ont pas tort de dire que, si petite soit-elle, cette ration sera bien accueillie par beaucoup de ménages. Nous savons toutefois — nous croyons du moins — que la ration hebdomadaire par personne serait d'environ 140 gr. et que l'administration communale est disposée à faire de nouveaux sacrifices dans l'intérêt immédiat de ses administrés.

Gilly. — *Acte de probité.* — Dimanche dernier, vers 8 heures du matin, un inconnu entra au café Métropole à Gilly (4 Bras) tenu par Isidore Bertinchamps-Dailly pour se désaltérer et y perdit son porte-monnaie contenant 325 mark.

Arrivé à Jumet, il constata la disparition de son porte monnaie et rebroussa chemin. Quelques heures après il entrait donc à nouveau dans le même café et Mme Bertinchamps qui le reconnu immédiatement, s'empressa de lui remettre son précieux objet.

Nous félicitons sincèrement Mme Bertinchamps-Dailly du bel acte de probité qu'elle a posé

Monceau-sur-Sambre. — Une erreur de mise en page nous a fait insérer le « Ravitaillement » de Monceau sous la rubrique de Courcelles. Nous prions nos lecteurs de ces communes de faire la rectification.

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand-Central, Charleroi. — Achat et vente de titres. — Payement de coupons.

Roux. — *Vol audacieux.* — Dans la nuit du 4 au 5, un ou des malfaiteurs se sont introduits dans la maison d'un nommé Camille Houyoux, rue de Gohissart, 53. Ce malheureux, que sa femme a abandonné, vivait seul avec sa fille unique, âgée de 12 ans, et travaillait de nuit à Sacré-Madame ; la fillette couchait chez ses grands-parents.

Les voleurs avaient donc la partie belle et ils ont fait main-basse sur tout ce qui leur convenait : linges, nourriture, etc., à tel point que le dit Houyoux est dans l'absolue impossibilité de continuer à travailler faute d'habillements.

Presles. — *La soupe.* — Actuellement, environ les 2/3 de la population sont inscrits parmi les clients de la soupe populaire. C'est assez dire que l'organisme était nécessaire aussi bien là-bas qu'ailleurs : le potage, au surplus, est d'excellente qualité

Gerpinnes. — *Culture communale.* — Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs que celle-ci est en pleine activité, encore quelques jours et l'ensemencement sera complètement terminé.

Nous devons malheureusement déplorer l'absence totale de pommes de terre, la commission n'ayant pu se procurer des plants ; c'est bien regrettable.

Comme on sait le travail est pratiqué ici par les fermiers et cultivateurs sous la surveillance d'un délégué, il est exécuté consciencieusement.

Nous n'aurons donc plus maintenant à attendre que la récolte, espérons qu'elle sera en raison directe des soins apportés à la culture mais elle le sera encore et surtout suivant la surveillance plus ou moins active qui aura été faite sur les terrains.

L'organisation d'une police spéciale s'impose, il conviendra d'y incorporer non les premiers venus, mais des sujets d'élite et de les placer de plus sous une habile direction. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons espérer ne pas voir les légumes prendre ...la poudre d'escampette.

Mellet. — *Les Œuvres de Protection de l'Enfance.* — Dans cette commune agricole, on ne connait pas encore les consultations des nourrissons ou les cantines maternelles et infantiles. Insouciance ? Manque de personnes dévouées ? Nous ne savons.

Dans tous les cas, les œuvres de la protection de l'enfance sont tout aussi nécessaires à Mellet qu'ailleurs et il est à espérer que quelques personnes dévouees de la commune provoqueront à bref délai une assemblée dont l'ordre du jour sera : Fondation des œuvres locales de la protection de l'enfance.

Gosselies. — *Voleurs pincés.* — Au cours de l'avant-dernière nuit, vers 2 h., M. Depasse, commissaire-adjoint, étant de patrouille, a rencontré deux individus de la rue du Cavalier, à Charleroi.

Ces noctambules ont été trouvés porteurs de 17 poules qu'ils venaient de voler au préjudice de M. E. Dewez, cultivateur à Thiméon.

Pour nos patrouilleurs. — Dans un article du 6 courant, nous nous faisions un plaisir de porter à la connaissance des patrouilleurs gosseliens, qu'en plus du bol de soupe qu'il leur est donné pour « calmer » leur faim, les organisateurs de ce service de haute utilité publique espéraient pouvoir leur distribuer, sous peu, une brioche du genre de celle qui constitue le repas scolaire, c'est-à-dire une modeste couque d'environ 70 grammes, un peu plus de ce qu'il faut pour ravitailler, pour un jour un moineau.

En s'exprimant ainsi, l'auteur de l'article, se basant sur la logique la plus élémentaire, se figurait comme un naïf que la distribution d'un tel repas ne pouvait rencontrer de la part de l'autorité compétente, la moindre difficulté Et qui aurait pu supposer le contraire ?

Malheureusement, à une demande adressée au Comité régional de ravitaillement en vue d'obtenir journellement 1 kilog de farine pour la fabrication des couques tant désirées, il vient d'être répondu négativement.

On est en droit de se demander ce qui, en l'occurence, a pu amener ces Messieurs du ravitaillement à prendre pareille décision. La farine n'est pourtant pas demandée gratuitement. Le travail fourni ne vaudrait-il pas, d'après eux, la malheureuse couque ?... Ou bien craindaient-ils les abus ?... A ce sujet, ils devaient pourtant avoir tous leurs apaisements puisque dans la requête, il était stipulé que les registres des patrouilleurs seraient toujours au commissariat de police, à la disposition des contrôleurs.

Ceci dit, tenant compte de ce que le service des patrouilles est absolument gratuit ; étant donné que tous les gardes bourgeois, à quelques exceptions près, n'ont même plus de quoi se nourrir pendant la journée, nous nous demandons si la décision du comité régional n'est pas de nature à décourager nos patrouilleurs, voire même à compromettre gravement l'organisation de l'important service qui depuis près de trois ans fonctionne à l'entière satisfaction de tous.

Et comment, voilà qu'au moment où toutes les nuits on s'efforce de recruter quelques hommes de bonne volonté pour aller garder les plantations de pommes de terre que le comité de ravitaillement a faites à la campagne ; voilà qu'en récompense de la surveillance active que d'autres exercent particulièrement sur les magasins d'alimentation, on refuse à ces malheureux une tartine ou une couque ! Cela n'est ni raisonnable, ni sérieux.

Aussi, nous espérons que les dévoués organisateurs de notre police bourgeoise ne s'en tiendront pas là et que le Comité National, qui va être saisi de la chose, statuera dans un autre sens que le Comité Régional de Charleroi. A moins que ce dernier organisme ne revienne sur sa décision en suite d'une nouvelle requête qui, déjà, lui est adressée. Un nouveau refus serait doublement regrettable.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de :

M. Joseph LONGVILLE, décoré de la médaille industrielle de 2e classe, décédé le 14 mai 1917 à l'âge de 61 ans.

Les funérailles auront lieu le vendredi 18 courant, à 10 h. (h. c.) à l'église de Charleroi (Ville-Haute).

Réunion à la mortuaire, rue Turenne, 65. 9 h. 3/4. 9247

∴

On nous prie d'annoncer la mort de :

Mme Joseph BARTET, née Félicité Bricoux.

Les funérailles auront lieu, le vendredi 18 courant, à 10 h. 1/2 (h. c.), en l'église paroissiale de Jamioulx. 9261

∴

On nous prie d'annoncer la mort de :

M. Octave-Joseph BARTHELEMY, secrétaire communal et secrétaire du Bureau de bienfaisance de la commune d'Oret, secrétaire communal d'Hanzine, décoré de la croix civique de 1re classe et du règne de Léopold II.

Ses funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures, à Oret.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part, vu les circonstances. 9275

Chronique Financière

Bruxelles, le 12 mai 1917.

Il faut s'attendre à tout, en matière de Bourse, et le beau temps dont nous sommes gratifiés depuis une semaine pourrait avoir pour résultante — sait-on jamais — de modifier les dispositions du marché.

Il n'en a rien été et cette belle animation que je me plais à constater hebdomadairement dans cette chronique, perdure, persiste et persévère, alimentant, chose remarquable, presque tous les compartiments de notre cote.

Cependant, pour la première partie de cette huitaine tout au moins le groupe des acheteurs témoigne encore d'une certaine hésitation. Quand on y réfléchit, c'est compréhensible, l'attention se porte à la fois sur tant de valeurs et sur des valeurs si différentes qu'il est assez difficile de faire un choix.

Au groupe charbonnier, tout en conservant encore de bonnes dispositions un certain ralentissement s'est produit ; il y a moins de demandes, mais il y en a tant eues pendant quelques jours ! Néanmoins, les cotations restent relativement fermes et l'on peut s'attendre a une reprise peut être imminente.

En même temps, nous voyons poindre à l'horizon le groupe des textiles dont on ne parlait plus depuis belle lurette. La Nö notamment est l'objet de transactions assez nombreuses. Juste retour des choses d'ici bas, les valeurs de paix succèdent aux valeurs de guerre, la spéculation escomptant non sans raison à mon avis la reprise des affaires qui pour ces industries constituera un nouvel âge d'or.

En Coloniales, examinées dans leur ensemble, je dois constater un léger tassement, conséquence naturelle des prises de bénéfices de ces derniers temps. Il est à noter toutefois que la semaine se clôture en de meilleures dispositions qui sembleraient être le prélude d'une reprise.

Trop souvent, je vous ai formulé mon opinion personnelle relativement à ces valeurs et au brillant avenir qui les attendent pour qu'il soit nécessaire de revenir sur cette question.

Et ces considérations s'appliquent mot à mot aux devises du groupe caoutchoutier dont les meilleures, il y en a quelques-unes qui sont mieux qu'excellentes, ont depuis quelques jours un marché indécis. Pourquoi ?

Ce n'est pas moi qui me chargerai de répondre à cette question si ce n'est pour vous dire, une fois de plus que la logique de la Bourse ne ressemble en rien à la logique naturelle et que c'est là surtout que le vrai peut ne pas être vraisemblable. Que de surprises lorsqu'enfin la paix nous fixera sur ce qui a été fait dans l'activité de certaines de ces entreprises depuis trois ans !

Et complétons ce rapide aperçu par quelques mots des valeurs diverses où nous retrouvons encore les Courroies Lechat, les Cartoucheries Russo-Belges et les Explosifs Favier, toujours bien achalandées. Là encore malgré des prises de bénéfices appréciables, il semble que l'avenir laisse une certaine marge à la spéculation et même au portefeuille. Peut-être aurai-je prochainement à revenir sur ce dernier point

Voyons maintenant ce que disent nos rentes et lots de villes :

Rente Belge 3 %, 72-73 3/4 : Bons du Tresor 1917, 101 , Anvers 1903, 71 , Bruxelles 1906, 71 3/4 , Bruxelles 1902, 87 , Gand 1896, 65 , Liège 1897, 63 3/4 ; Liège 1905, 67 1/4 , Schaerbeek, 60 1/4 60 1/2.

Aux valeurs bancaires, le Crédit National Industriel retient en clôture la plus belle partie de l'attention. Ainsi on progresse en priv. à 345, en ord. jusque 347 1/2 et en fond. jusque 5.000. La Banque Belge pour l'Etranger est bien disposée aussi à 590-595, la div. Hypothecaire Belge-Américaine est en nouvelle avance à 2230. Il en est de même de la div Travaux Publics à 47 1/2.

Les valeurs de transports se sont encore bien comportées. A relever notamment la div. Alexandrie à 87 1/2-92 1/2, la cap. Bangkok à 120-124, Bologne à 475, la div. Bruxellois à 930-940, les Economique à 470 argent, 480 papier, les Espagne Electriques à 124 1/2 en cap., 54 en div., 1205 en fond., la cap. Intern. de Trams à 68, la cap. Koursck à 67 et 70, la cap. Odessa à 90 argent, la cap. Tenerifte à 14 argent, la priv. Vérone à 132 et l'ord. Vladicaucase à 31-32.

Toujours peu d'affaires en valeurs sidérurgiques. Toutefois la Taretzkoie est en bonne voie en priv. à 830, en ord. à 569 , en Ougree ont fait 925, en cap. Tôleries de Constantinowka il y a des demandes à 645-640, mais en Union des Aciéries il y a papier à 240.

Les valeurs charbonnières réunissent cette fois un certain nombre de vendeurs. L'arbre St-Michel est moins bien à 440. Il en est de même de la priv. Bois de St-Ghislain à 130-132 1/2, de la fond. Charbonnages belges à 150, de Courcelles-Nord à 2000 argent, de Forte-Taille à 535, de Hazard à 750 papier, de Maurage à 1995 papier, de Monceau-Fontaine à 6700 papier et de Trieu-Kaisin à 1180-1170. On est ferme cependant en Borinage Central à 150-155, en Est de Liége à 980, en Maireux à 1520 argent, en Nord de Charleroi à 2725 et en div. Laura à 930

Aux petites rubriques, les titres miniers ont un bon cour. d'affaires. Ainsi on progresse assez vivement en Bacarès à 103 3/4, 108 3/4, en Nébida à 437 1/2-452 1/2 en Mines Réumes à 170-175, mais on finit plus lourd en Productora A à 102 1/2 et B à 83-84. On se soutient d'autre part en Verreries de Mariemont à 1760, en ord. Auxil-d'Entreprises Electriques à 120-122 1/2, en ord. Eclairage de St-Pétersbourg a 630-634 argent, en ord. St-Léonard à 92 1/2. Les La Nö de leur côté partent franchement de l'avant à 132 1/2. 137 1/2 en cap. , à 180 arg. en fond. Il en est de même des ord. Céramiques Now à 39-41.

Les valeurs Coloniales ont eu un marché large et bien disposé. Il y a progrès en ord. Haut Congo à 555 - 560, en ord. Katanga à 2.810 - 2.835, en ord. Lomami à 330 - 340 et en div. Simkat à 410 - 417 1/2. La cap. Union Minière en bonne tenue d'abord vers 1.560. finit à 1.540 pour reprendre jusque 1.570 après cote, et la Tanganyika se soutient vers 95 3/4. D'autre part, les Plantations Lacourt, d'abord fort en vue, terminent empreintes de lourdeur à 552 1/2 en cap. et à 610 en fondateur.

Les cours des valeurs caoutchoutières n'ont pas beaucoup varié : cap. Java 168 3/4, 171 1/4, fond. 940-950, cap. Delhi-Moeda 270, cap. Fauconnier 410-415, Hévea 218 3/4, cap. Annamites 127 1/2, 126 1/2, cap. Mopoli 168 3/4, 170. Sélangor 400, 402 1/2 et Zuid 165, 170.

Les valeurs diverses ont été assez bien travaillées. Les Brasseries de l'Etoile sont en avance à 41-42. l'ord. Cartoucheries Russo-Belges se soutient à 67-67 1/2, la cap. Courroies Lechat se retrouve à 500-550, l'Oxhydrique est en avance à 155-160, cap. Pétroles de Tustanowice s'avance à 67 1/2-72 1/2, la priv. Internation. des Pétroles est recherchée à 127 1/2-132 1/2, Grosnyi se maintient à 3240 en priv. et 2845 en ord.. mais la div. Nafta est discutée à 215-210. En Sucreries St-Jean on repart de l'avant à 255-242 1/2, en fond ; et à 140-141 en cap. ; en Sucrière Européenne on est ferme à 96-96 1/2 en cap. et à 75-78 1/2 en fond.

Quelques bons cours en valeurs étrangères, notamment en Barcelona à 99 1/2-102, en Brazilian-Traction à 310-315, en cap. Agricole d'Egypte à 250 252 1/2, en div. à 240-245, en cap. Allotment à 80-82 1/2, en cap. Entreprise à 173 3/4-168 3/4, en div. à 142 1/2-145. La Métallurgique Russo-Belge qui vient de payer un acompte de dividende de 70 fr., est à 2140 papier.

SPORTS

Jeu de balle

GILLY. — La partie de Gilly sera formée comme suit : Frère, Colson, Schmidt, Canada et Louis Bauduin. Une lutte aura probablement lieu sous peu contre Charleroi, à Gilly. Léo

FONTAINE-L'ÉVÊQUE. — Résultats du dimanche 13 mai. — En présence : Charleroi, N. et R. Wautelet, Anciaux, Philippe et Léon Dubois dit le Binchou de Gilly. Fontaine-l'Evêque, Campion, Gérard, Nancy, Legrand et Magne.

La lutte s'est jouée à la petite balle avec tamis facultatif. Charleroi bien en forme, remporte la victoire par 13 jeux pour 7. Mention spéciale à Dubois qui a admirablement chassé du grand derrière.

DAMPREMY. — Résultat de la lutte du 13 mai : Nouvelle et magnifique victoire de Jassogne et Dandoy qui ne laissent prendre que 4 jeux en 13 à Ladrière et Capelle. Les deux vainqueurs sont à féliciter, mais une mention spéciale est à donner à Jassogne pour son terrible rechas et ses balles adroitement livrées. Les deux vaincus n'ont guère eu le temps de se défendre.

— Place communale, jeudi 17 mai, à 2 heures précises, grande lutte de défi entre Gilly (Michaux) et Dampremy (Jassogne-Dandoy).

— Place communale. — Local café des Bouc'ans, dimanche 20 mai, à 1 heure, lutte de défi entre les fortes parties Forchies-la-Marche (Bernard-Tasse) et Dampremy (Jassogne-Dandoy).

MONTIGNIES-SUR-SAMBRE. — Jeudi 17 courant, chez Monsieur Nicolas Feron, chaussée de Gilly, grande lutte de défi à la pelote entre la plus forte partie de Marchiennes et Montignies-sur-Sambre (Feron).

MONCEAU, grand'place. — Jeudi 17 mai, à 2 h., au local, chez Désiré Liévin, concours entre 4 parties au jeu de grosse balle entre Marchienne Manil). Monceau (Crispin), Charleroi (Gobert) ; il manque une partie. Inscription : 2 fr. 50 par partie.

Lundi 28 mai, à 6 heures, tirage pour le concours par inscription. On inscrit au local, 50 c. l'action.

Foot ball

MONTIGNIES-S/-SAMBRE. — Match du 13 mai. La scolaire du C. S. M. a vaincu la scolaire A. du Sporting par 3 goals à 1.

GOSSELIES. — Voici les résultats des matchs de dimanche. — 1er match : Roux II, 2 ; Gosselies II, 2. Match intéressant et belle exhibition des jeunes Gosseliens conduits par les deux vieux de la vieille

2e match : Roux 1, Gosselies 7.

Au time, Gosselies mène par 3 à 1. Match disputé d'un bout à l'autre. Sans le jeu un peu trop personnel du centre-avant gosselien, le score eut pu être plus élevé en faveur des rouges.

Pour rappel, jeudi à 3 h. courses à pied : 100, 400 et 2000 m. relais de 4 hommes. A 4 h. match de football entre Ransart et Gosselies.

Avis aux amateurs de beau sport

Athlétisme

CHARLEROI. — Le 27 mai jour de Pentecôte à 2 heures précises, chez M. Antonio, rue du Cavalier. Grand championat de boxe, lutte, soulever de terre et lancement du poids.

Voici la liste des inscrits à ce jour : Sadis Devos, 68 kilos ; Preumont, 68 ; René le Boulanger, 60 ; Balieux Oscar, 60 ; Blaise Oscar, 65 ; Géniuse Jolimont, 60 ; Heck Oscar, La Louvière, 61 . Blémont Armand, 62 ; Grinson, 58 , Berger Georges, 85 , Lalieu, 85 ; Lebrun Emile, 75 : Toneau le borain, 75 ; Joseph le liégeois, 70.

Les inscriptions continuent.

Chronique Théâtrale

La fête au Vélodrome
le dimanche et lundi de la Pentecôte

Vraiment le succès de cette grande manifestation en plein air est dès maintenant certain ; les dévoués membres du Cercle Caritas ont tout mis en œuvre pour donner au public un spectacle de premier choix.

Le Dimanche 27, nous verrons avec plaisir, le réputé Cercle artistique et littéraire de Chatelineau, interpréter avec maitrise « Les Romanesques », la jolie pièce de Rostand. On se rappelle encore les beaux succès remportés l'an dernier, à l'Exposition de Châtelet par le cercle artistique.

Le lundi 27, la Grande Harmonie de l'Université du Travail sous l'habile direction de M. Pierquin, jouera les plus beaux morceaux de son répertoire.

Nous pouvons dire maintenant que cette société peut être classée comme l'une des premières du pays de Charleroi.

M. A. Portier, notre baryton bien connu, se fera aussi entendre.

Nous publierons prochainement le programme de ce grand concert.

Le comité tenant compte des temps, a fixé comme suit le prix des places : Premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr. ; entrée générale, 0.50 cent. Location moyennant 0.15 par place les 24, 25, 26, de 2 à 6 h., au Vélodrome. Maxim.

Eden-Théâtre

On nous a donné cette semaine, «Le Docteur Jojo» de M. E. Barré et la « Voleuse d'Enfants » de M. L. Thiboust, deux reprises très heureuses. Ces pièces, d'âge déjà mûr, intéresseront toujours les amateurs de théâtre, surtout lorsqu'elles sont interprétées, comme c'était le cas, avec conviction. MMes Jane Plays, Simon, Dujardin, Doyen, Colson et Méry, ainsi que M. Richard Plays secondé de MM. Delhez, Quélet, Doudlet, R. Carton, Lucien Van Poek et tant d'autres ont eu les honneurs de nouveaux succès.

∴

On annonce : « La Femme X... » pour le jeudi 17 mai (Ascension), en matinée et en soirée.

Nous croyons qu'il sera prudent de retenir ses places. « La Femme X... » ce chef d'œuvre de A. Bisson, joint à ses qualités littéraires, une autre non moins appréciable : celle de pouvoir être entendue de tous sans distinction d'âge !!!

N'est-ce pas là un fait assez rare pour être souligné ?

Thespis.

Le Grand Mogol

sera représenté pour la dernière fois, demain jeudi, fête de l'Ascension, à 4 h. 1/2.

Nous ne reviendrons plus sur l'attrait des représentations des opérettes du Théâtre Concordia, notre chroniqueur Satice Fey, en ayant souligné une fois de plus la valeur dans notre numéro d'hier.

Nous préviendrons seulement le public qu'il est de toute urgence de passer au bureau de location aujourd'hui, de 2 h. 1/2 à 5 heures, et demain jeudi de 10 h. à midi pour les places restantes. Ceci afin de s'éviter une déception.

∴

Une indiscrétion nous permet d'annoncer que les directeurs ont engagé pour cette dernière du « Grand Mogol », deux célèbres danseuses de la Scala de Milan, les signorita Sabauty et Janzini, deux étoiles de première grandeur.

Châtelet

Au cercle Avenir et Charité. — Une soirée de bienfaisance sera donnée au profit de la conférence de St-Vincent de Paul, dimanche 3 et lundi 4 juin prochain, au local du cercle St-François Xavier.

Au programme : 1° « Le Gondolier de la mort », drame vénitien en 3 actes ; 2° « Les Brigands invisibles, comédie en un acte.

Le « Gondolier de la mort » est un drame à grand spectacle qui nécessite une mise en scène et un décor considérable ; rien n'a été négligé pour donner à cette œuvre toute l'ampleur désirable. Les acteurs, sous l'habile direction de M. Tambour, seront à la hauteur de leur tâche.

Prix des places le dimanche : 1re 1 fr., 2me 0 fr. 50. Lundi : réservée 2 fr., 1re 1 fr. 50, 2e 0 fr. 75.

Les cartes de famille pour le lundi seront vendues les réservées 5 fr., les 1res 3 fr.

La fête de charité du 10 mai. — Malgré la chaleur, il y avait foule jeudi à la soirée du Cercle dramatique populaire. Le manque de place m'oblige à écourter ce compte-rendu et c'est dommage. Les rôles de « L'Incendie », comédie en un acte, ne me paraissaient pas avoir été suffisamment étudiés. La comédie de Labiche « La Poudre aux yeux » fut bien rendue et « Le Misanthrope et l'Auvergnat » cette comédie, un peu de Labiche encore, me révéla M. Ch Neuens très en progrès.

Les deux « coqs » de la compagnie restent toutefois MM. G. Piron et L. Geniesse qui obtinrent un grand succès, particulièrement lorsqu'ils se firent valoir en duettistes. MMles C. Moureau et J. Beaurain sont suffisamment connues et appréciées du public et MM. F. Haidon et P. Modave qui sont toujours là où il s'agit d'art et de charité ont droit à toutes les félicitations. Quant à la symphonie du cercle, elle était conue antérieurement dirigée par M. F. Neuens, c'est dire que, comme antérieurement, elle s'acquitta de sa mission, à la satisfaction générale.

Ce Cercle est un cercle d'avenir Mylio

Chatelineau

« Marie-Victoire » au Cercle artistique. — Le Cercle artistique et littéraire de Chatelineau a clôture le dimanche 13 courant la saison 1916-1917 en offrant au public une tranche de l'histoire de France . « Marie-Victoire » pièce en 4 actes et 5 tableaux, de M. Edm. Guiraud, représentée pour la première fois en Belgique.

C'est à Mlle Emilia Baf qu'imcombait le rôle de Marie-Victoire, elle y fut superbe tout simplement, tout comme, du reste, M. Amand Matelart, en Brutus Cloteau. A citer encore, MM. A. Debatty, M. Eugène, A. Lixon, L. Regnier, « les forts » de la troupe. C'est avec plaisir, au surplus que je constate que tous les autres membres sont en progrès.

Comme toujours, mise en scène impeccable et grimes vraiment parfaits de la maison Houyoux. La symphonie du cercle, qui, sous la direction de M. Willy Custinne avait pour mission d'entretenir... la fraicheur dans la salle a parfaitement reussi, car elle obtint une belle part du succès

Je m'en voudrais toutefois de ne point féliciter M. Louis Debatty, le président du cercle, pour la façon admirable avec laquelle il dirige la charitable compagnie Mylio

Gerpinnes

Matinée de charité. — Le Cercle dramatique «L'Humanité » organise dimanche 20 courant, à 4 h. (heure du clocher), dans la salle des fêtes de la maison communale de Gerpinnes, avec le gracieux concours d'un orchestre symphonique de Charleroi, une grande matinée artistique au profit des victimes de la guerre.

Le programme consiste en :

1. Ouverture : Morceaux de musique par la symphonie.
2. Romance par M. F. Henseval.
3. Drame vénitien en 3 actes et 3 tableaux « Les Gondoliers de la mort ». Scènes comiques, chants et ballets par Ch. Le Roy Villars.
4. Morceaux de musique par la symphonie.
5. Duo comique par MM. F. Hébrant et C. Dargent.
6. Comédie-bouffe en un acte « Les Tribulations du Marquis de la Grenouillère », par Eug. Bouly de Lesdain.
7. Morceaux de musique par la symphonie.
8. Chansonnettes comiques par M. F Henseval

Le piano sera tenu par Mlle X.

Le prix des places au bureau est fixé comme suit : Réservées numérotées 2.50 (cette nouvelle classe a été créée à la demande du public, elle constitue, en réalité, les fauteuils) ; Premières 1.50, Secondes 1.00; Balcon 0.75. Il est fait une réduction de 0.25 sur les cartes prises à l'avance , on peut s'en procurer chez tous les membres.

L'entrée est interdite aux enfants non accompagnés de leurs parents. Il sera aussi strictement interdit de fumer dans la salle.

Vu l'importance de la séance, on commencera très exactement à l'heure fixée.

PERDU ou TROUVÉ

CHARLEROI. — Perdu le 13 courant par la servante de M. Poirier, Directeur de la Banque Nationale, sur le trajet de Charleroi à Marchienne-au-Pont, un porte-monnaie en cuir jaune contenant environ 13 fr. Prière de remettre bureau de police du Sud.

— Trouvé à la terrasse du Café du Luxembourg (Parc) un mouchoir de laine. On peut l'y réclamer.

— Perdu carte d'identité au nom de Judith Feron, Wanfercée-Baulet, entre gare du Sud et Monceau-sur-Sambre. Renvoyer c. récompense.

AVIS.- *M. & Mme THIRY professeurs de peinture et d'art appliqué, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs élèves et de leurs clients qu'ils sont installés rue du Progrès. 87 (derrière l'Athénée).*

— Cours pour demoiselles le jeudi de 2 à 4 h., 7 fr. par mois. - Leçons particulières, tous les jours.

ÉTATS-CIVILS

Charleroi. — Du 4 au 11 mai 1917 :

Naissances. — Renée Lanckmans, sentier Bodart, 12 ; Gustavine Coulmy, rue Bayet, 66 ; Mariette Sacré, rue Petit Pige, 19 ; Emilienne Hauben, rue Bayet, 95 ; Eveline Friard, rue Egalité, 26 ; Blanche Deburges, rue de France, 23 ; Denise Mascart, place du Nord, 26.

Mariages. — Alphonse Sohet, électricien, domicilié à Marcinelle et Sylvanie Tassin, tailleuse, place du Sud ; Adolphe Dumont, chaudronnier, rue du Grand-Central, 13 et Marie Hubmon, ménagère, boulevard Jacques Bertrand 128.

Décès. — Eudore Seginn, sans profes., 36 ans célibataire, rue de Marchiennes, 25 ; J.-B. Sorel sans prof., réfugié français ; Julien-Jh Falque, tailleur d'habits, 66 ans, époux Alix Dietrick, rue du Manège, 11 ; Edmond Lerminiaux, sans prof., 74 ans célibataire, rue Broucheterre, 90 ; Camille Spraanghers, manœuvre, 41 ans, veuf Elisa Charlier, Grand'Rue, 31 ; Léopoldine Wezel, ménagère, 41 ans, épouse Léonard Crispin, rue Haut-Chapel, 25 ; Gabriel Moiny, journalier, 39 ans, veuf Pauline Dumonceau époux Louise Gossens, rue du Cavalier, 30 ; Albert Flelhet, 3 mois, fils de Louise-Josephine, rue Fréché, 3.

Clara Gourdin, sans profession, 70 ans, réfugiée française ; Alfred Lebrun, négociant, 56 ans, époux Elvire Tiercet, rue de la Prison, 7 ; Gabrielle Direz, religieuse, 42 ans, Dames-de-Saint André, rue du Ravin, réfugiée française ; Louis Charles, rentier, 68 ans, veuf Victoire Lienard et époux Victoire Dewert, rue du Roton, 26 ; Alodie Vandenneucker, sans prof., 80 ans, veuve François Simon, rue de l'Industrie, 18 ; Jules Warmont, voyageur de commerce, 49 ans, veuf Adolphine Godessart, rue Bosquetville, 18 ; Juliette Lefèvre, sans prof., 61 ans, épouse Jean-Pierre Daflons, rue Fagnart, 8.

Communiqué officiel allemand

Rumbeke. — Au cours d'une attaque effectuée le 26 avril sur la commune de Rumbeke par des aviateurs anglais, le Belge Remy Van Slambrouck, ouvrier agricole, né le 16 janvier 1899 et domicilié à Rumbeke, a été tué par des éclats de bombe.

∴

ARRÊTE attribuant aux Présidents de l'administration civile des provinces les pouvoirs des Députations permanentes des Conseils provinciaux. — Pour autant et aussi longtemps que les membres de la Députation permanente du Conseil provincial d'une province refuseront la coopération qui leur incombe, de telle sorte que des décisions valables ne puissent être prises par la Députation permanente tous les droits et devoirs de la dite Députation seront exercés, avec force légale par le Président de l'Administration civile (Präsident der Zivilverwaltung) de la province intéressée.

Bruxelles, le 26 avril 1917

Der Generalgouverneur in Belgien.
In Vertretung :
von ZWEHL
General der Infanterie

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
Glaceries et Charbonnages de Bohême
(Ancienne firme Andreas Ziegler's Sohn)

Messieurs les actionnaires sont informés que les coupons de dividende n° 18 (exercice 1914) seront payables à partir du 31 mai prochain, à raison de fr. 25 par action

A partir de cette même date ils pourront retirer les nouvelles feuilles de coupons contre remise du talon aux endroits ci-après désignés :

Au Crédit Anversois à Bruxelles et à Anvers et ses agences de Bruxelles et de Province.

Chez MM Goldzieher et Penso, à Bruxelles.

A la Banque de Charleroi, à Charleroi

A la Wiegmans Bank, à Amsterdam

A la Rotterdamsche Bankvereeniging à La Haye

Pour le Conseil d'Administration :
L'Administrateur délégué
9144 JULES PHILIPPOT

On cherche associé ingé. électr. méc. disp. capit. pour extens. usine appar. électr. aff. de t. repos et d'avenir. Ecrire **Publicité Buiteau,** av Voltaire, 40, Bruxelles. 9265

Graines potagères, Fourragères, etc.
O. Péon, ingénieur agricole
8, Rue de l'Ecluse 970 **Charleroi**
— GROS & DETAIL —

Armand Lazard
AGENT DE CHANGE
24, rue du Grand-Central, Charleroi
Achat et vente de titres — Payement de coupons

EXPLOITATION DES BREVETS BELGES

N° 216.017. — Elévateur hydro-pneumatique pour le transport de betteraves et d'autres objets flottant dans l'eau.

Et N° 207.853. — Appareil pour l'aspiration des schlams.

Les titulaires des brevets susdits se tiennent à la disposition des industriels belges que ces brevets pourraient intéresser.

Pour renseignements etc., s'adresser à MM. J. Bede et Cie, Office de Brevets, 10 Sq. Gutenberg, 10, Bruxelles. 9266

Ecole Normale agréée de Gosselies. Examen d'admission 1917 : fixé au *3 juillet*. Adr. dem. à la directr. avant le 30 juin. 9222

Offres et demandes d'Emploi

Bon jard. marié, femme peut traire et soig. bas-cour ch. pl. ville ou camp. Adr. Région. 9224

Teinturerie
Personnes très connues grandes relations au courant de la partie, désirent prendre succursale en ville bonne teinturerie. Ecr. A. C. bur. journ. 9233

On demande femme propre, tous les matins Bonnes référ. Adresser bur. journ. 9235

On demande servante ayant déjà servi chez Emile Duvivier, brasseur, à Piéton. 9219

Leçons dessin industriel mécanique appliquée p. ingénieur français Ecr. pour rendez-vous L. C. bur. journal. 9262

M. conn. le français, le flamand et l'allemand des pl. interprète ou autre emploi. S'adres. à la Région. 9257

Maison Falleur 100, rue de Montigny, demande des ouvrières tailleuses. 9253

Jeune homme 15 à 16 ans demandé apprendre commerce et faire courses Se présenter place du Sud, 16, Charleroi. 9249

Servante-cuisin. dem. pl. b. mais., 38 ans, b. réf. Ecr. A. L. 15, rue Gouvernement, Charleroi. 9243

Ventes et Locations

Docteur
Rentier
Commerce de gros
A louer place de l'Eglise à Courcelles-Motte, belle propriété moderne avec avant-cour, grillage, entrée pour voiture, écurie, remise, jardin fruit muré, serre chauffée plein rapport. Prix de guerre. S'adresser O. Camus, 90, rue du Basson, Marcinelle. 9256

Je cherch. ch. garnie. Ecrire R. V. bureau du journal 9250

Urgent Nous cherchons bureau garni environ place du Sud. Ecrire « Cosmos », bureau du journal. 9252

A louer belle maison moderne avec garage et jardin située 93, rue du Progrès, à Charleroi. S'adress. Emile Panier, chaussée de Charleroi, 148, Montigny-s.-S. 9149

A vendre ou à louer à 10 minutes de Charleroi grande maison double convenant pour commerce de gros ou détail. S'adres. Région. 9148

Pour qui suis-je ? Un j. hom. 25 ans offre s. serv. dév. et loyaux à pers. en aff. d'un centre agr. ou env. affecté par l'absence d'un être cher. Prêt. mod. évent. référ. Ec. avec dét. A. Castor, b. du j., jusqu'au 20. Désœuvrés s'abstenir. 9255

Annonces diverses

Œufs. Conservation certaine par le Silicate special. M. Martin-Bury 52, rue de Dampremy, Charleroi. 8145

A VENDRE
Bijoux d'occasion
beaux brillants et grand choix de bagues, pendantifs, etc.
Achat au plus haut prix
15 Petite Rue au Beurre **15**
Bruxelles 8875

Brasserie dem. bon cam. sach. cond. chevaux et mettre main à tout. Pr. adres. Région. 9157

Soude caustique, potasse caustique, kaligène 38°, aux meilleures conditions. M. Martin-Bury, 52, rue de Dampremy Charleroi. 9269

A vendre 250 k. choux navets. S'adr. Georges Coulon, à Sart-Dames-Avelines (Brab.) 9260

A vendre 87, rue de la Boulonnerie, Marcinelle, tubes pour réfrigérant de brasserie. 9248

Punaises et tous insectes, détruits par la poudre la Foudroyante. Dépôt : M. Martin-Bury, Charleroi, 52, rue de Dampremy 9270

On dem. agents offrant des gar. sér. d'honorabilité et de capacité à la CAISSE PATRONALE, Cie d'ass. accid., vie, incendie et créd. hypoth. 57, rue de la Régence, Bruxelles. 3793

Impuissance
Pilules régénératrices
Du sens génital, effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Envoi discret contre mandat. 6832
Pharmacie Nouvelle, 66, rue Antoine-Dansaert, (Rayon 201), Bruxelles-Bourse.

A vendre belle installation
Fabr. Eau et Limonade
GAZEUSE
Soutireuse à bières
SOUTEILLES, etc.
S'adresser Osc. Volral
53, Rue de l'Usine, Couillet. 8081

RECUROL
Remplace le Savon Noir
DÉPOSIT. GÉNÉRAL : G. VAN MELCKEBEKE
RUE DE LOXUM, 11, BRUXELLES 8379
A CHARLEROI : A. BROUART, 20, R. D'ORLÉANS

Bocaux et Stérilisateurs
à Conserves
VOIR LES ÉTALAGES
Quinaux, 8459 Haut de la Montagne Charleroi

Le Docteur
L. de Ponthière
Spécialiste, à Charleroi
Reçoit provisoirement, rue de Loverval, 40, à Châtelet, le lundi, mercredi et vendredi, de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h. — 7169

200 francs par semaine pour vente fac. d'un article autorisé. Ecrire **Renson-Jamar**, 8, rue Pletinckx Bruxelles. 9031

CHAUSSURES
100 paires de chaussures de travail à solder S'adr. 43, Avenue des Viaducs. Charleroi (Au Chêne Vert). 9176

MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
PAUL BARRÉ
Chirurgien-Dentiste
RUE DU LABORATOIRE 13, CHARLEROI
Consultations tous les jours (mercredi excepté) de 9 à 12 et de 2 à 5 h. Le dimanche de 9 à 12.

Le sieur Auguste Depasse, de Piéton, informe le public que sa femme, Félicie Detrait, ayant quitté le domicile conjugal depuis le 2 mai 1917, il ne reconnaîtra pas les dettes qu'elle a pu ou pourrait contracter. 9221

Lessive Populaire
du Dr Jean HEYMAN
est la plus chère, mais aussi la meilleure.
Tout commerçant honnête doit donc en vendre
Le seul produit national qui remplace totalement le savon.
POUR LE GROS :
Dr Jean Heymann
58, RUE DU NORD, BRUXELLES
Je demande un représentant général dans chaque région. 9011

PRODUITS SOMMER PARIS
POUDRE DE RIZ SOMMER
La *Poudre de Riz Sommer* joint à une extrême finesse, un pouvoir adhérent parfait.
Impalpable et invisible, elle dégage un parfum subtil et exquis, dont l'enivrant Bouquet, choisi d'un goût très sûr, se dissémine, persistant, dans le sillage de ses grâcieuses Fidèles.
En complétant harmonieusement l'application de notre *Neige Sommer* si justement appréciée, elle a conquis d'emblée la haute faveur de nos grandes élégantes.
En vente dans toutes les parfumeries et pharmacies.

Docteur POLET
Spécialiste des maladies de l'estomac
Aigreurs, tiraillements, crampes, renvois, brûlaut, Oppressions, palpitations, digestions difficiles, Maux de tête, constipation, idées noires, neurasthénie
Maladies internes Maladies de la peau
Rayons X Analyses Electricité médicale
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h. Dimanches de 9 à 11 h. 1512

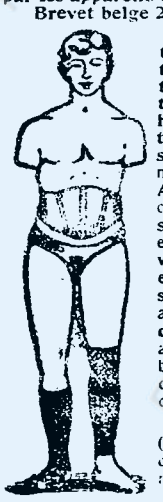
Papiers, cartons, sachets
et tous articles pour emballages
Florian Bolle
16, rue Dessandrouin 7984 Charleroi

Prêts Hypothécaires
sur terrains, bâtiments construits ou à construire. - Premier et second rang. - S'adresser à M. LEJEUNE, 19, rue Léon Bernus, à Charleroi Importants et nombreux capitaux disponibles. 8668

Fournitures pour la
PHOTO
pour Peintres et Artistes
A LA BOULE ROUGE 46
6, PASS, 14, rue de l'Industrie
DEMANDEZ PRIX-COURANT

SABOTS
Demi-gros, Gros. — Sabots en bois de saule, pour hommes, femmes et enfants.
Solidité incomparable, prix très avantageux
Réductions pour les œuvres secours.
THILMONT Sœurs, Tongrinnes (Sombreffe)

Traitement de la Hernie
par les appareils du spécialiste DUMONCEAU
Brevet belge 242644; français 449284



Contention régulière, **réduction** graduelle à **disparition totale** de toute **hernie**, descentes, déplacements, éventrations, rechute d'opérations, hydro- et varicocèles garantis par les **nouveaux appareils spéciaux réglables**, invention nouvelle du spécialiste belge **A. DUMONCEAU** les seuls complètement **sans aucun ressort**, sans fer, sans gomme ni élastique ; contention **réglable** à volonté du patient ; portable jour et nuit et pendant tous travaux, sans gêne ni danger ; sécurité absolue et **soulagement immédiat** ; certificats de médecins, administration du chemin de fer, bureaux de bienfaisance, etc., à la disposition des herniaux ; brochure gratuite sur demande.

Ceintures et Ventrières (nouveau modèle) pour ombilicales et tout déplacement d'organes chez les Dames.

M. A. DUMONCEAU, spécialiste **breveté-diplômé**, reçoit tous les jours de 9 à 12 heures, RUE AUX CHOUX, 21, à Bruxelles (Nord), et de 2 à 4 h. RUE DE LA MEUSE, 65, (Bruxelles-Maritime).
Essayages gratuits de 8 à 3 heures à
Charleroi Dimanche 27 MAI HOTEL DU CASINO (Station)
Namur Dimanche 3 JUIN 9007 HOTEL DU MIDI 32, rue Godfroid

Vernis noir - Carbonileum
Goudron végétal
Produit neutre par l'entretien des Câbles en acier
Couleurs industrielles
Blanc de céruse broyé
MINIUM DE PLOMB
Ecrire C. P. I. 130, rue de Constantinople, 178
BRUXELLES 8084

60 à 65 litres de lait disponible journellem. pour Ville-Basse. S'ad. r. de Bomerée, 26, à Mont-sur-Marchiennes, Hales. 9226

— SACHETS — ET PAPIERS PARCHEMIN PARCHEMINÉ

Présure liquide sans acide. Prise rapide. Garantie E. G. 117, route de Châtelet, Couillet, 2, rue des Amours, La Louvière 9225

Suis acheteur courroies transmis. usagées, vieux ceinturons cuir, vieilles selles et chaussures usagées, bottes et tous articles vieux cuir. Faire offres avec prix café Delforge, gare de Chatelineau. 9230

DEVIS-LALIEU
CHARLEROI 10, Rue de Marcinelle CHARLEROI

On demande de rencontre : une monture de tente d'au moins 3 mètres ; un petit banc de menuisier. Adresser A. F. bur. journ 9233

SACHETS remplaç. les boîtes en carton
ACHAT DE VIEUX PAPIERS 8885

Achat et vente de tous produits chimiques, industriels et pharmaceutiques, Mme Deschamps, 12, rue Gendebien, Jumet. 9103

Magnifique chienne Groenendal, 2 ans, à vendre. Bonne gardienne. Parents primés. S'adres. au bureau de la Région. 4176

Achat toute espèce de marchandises, fond de magasin, 4, rue de la Madeleine, Jumet-Heigne. 8075

chez Antonio, 49, rue du Cavalier, Charleroi.

Editeur, C. PESTIAUX, Charleroi.